Bergerac – 5-7 rue du Torrent, 20-22 rue du Pont Saint-Jean

Christian Scuiller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7819>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Scuiller, « Bergerac – 5-7 rue du Torrent, 20-22 rue du Pont Saint-Jean », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7819>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bergerac – 5-7 rue du Torrent, 20-22 rue du Pont Saint-Jean

Christian Sculler

Identifiant de l'opération archéologique : 025301 et 025130

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Un diagnostic archéologique a été mené sur une parcelle objet d'un projet immobilier dans la partie occidentale de la ville de Bergerac (entre les rues du Torrent et du Pont Saint-Jean). Le Pont Saint-Jean fait partie des faubourgs qui se développent lors d'une première phase, au moment de la pleine expansion de la ville au début du XIV^e s., puis à nouveau dans une deuxième phase, entre la guerre de Cent Ans et celles de Religions, soit entre les deuxièmes moitiés du XV^e s. et du XVI^e s. (Laborie, 1984).
- 2 Les vestiges à ce jour repérés, seulement sur une petite surface de la zone, s'identifient à des structures en creux du type fosses simples (probablement domestiques) renfermant un mobilier céramique XIV^e s. (le matériel céramique a été caractérisé par Yan Laborie, ville de Bergerac) et des inhumations. Pour ces dernières, une dizaine de fosses quadrangulaires disposées pratiquement sur la même rangée nord-sud et orientées est-ouest ont été mises au jour. La seule structure funéraire fouillée correspond à un cercueil, identifié notamment grâce aux différents clous qui le compose. Ceux-ci sont disposés de part et d'autre du squelette et plus particulièrement aux angles de la fosse.
- 3 En ce qui concerne l'individu inhumé, il s'agirait d'un adulte déposé sur le dos la tête à l'ouest, les membres supérieurs étendus le long du corps. La présence d'épingles indiquerait l'utilisation d'un linceul lors de l'inhumation. Signalons qu'un cas de sépulture double est possible au vu de la proximité de certains os affleurant en surface d'une autre grande fosse.
- 4 Pour l'interprétation du contexte, l'élargissement de la tranchée où se concentrent ces tombes, ne montre pas la présence d'autres fosses similaires à proximité. Ce qui laisse présumer que nous pourrions avoir affaire à un groupe réduit d'inhumations et/ou

relativement isolé. La proximité des fosses, et l'absence de recoupement, suggère un espace funéraire connu et maîtrisé, dans un temps qui semblerait relativement court.

- 5 Ainsi les hypothèses d'inhumations liées à une crise épidémique ou relatives aux différentes « guerres » ont été envisagées. Toutefois, la datation de ces tombes s'avère pour l'instant délicate, car le mobilier collecté sur quelques fosses oscille entre le bas Moyen Âge et l'époque des Temps Modernes (XVI^e s.), la présence de racines ne facilitant pas la lecture du sol. Par ailleurs, le fait que la chapelle Saint-Jean soit signalée dans le secteur dès le XIV^e s., conduit à proposer l'hypothèse plus réaliste, que les tombes soient dues à la formation d'un cimetière qui graviterait autour. Cet ensemble archéologique illustrant le développement puis la disparition (ou réduction) du faubourg Saint-Jean.
- 6 SCUILLER Christian
-

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Bergerac

operation Expertise (EX)

Thèmes : adulte, céramique moderne, cercueil, chapelle, cimetière paroissial, clou, densité de population, épingle, faubourg, fosse, inhumation, linceul, nécropole à rangées, sépulture double

AUTEURS

CHRISTIAN SCUILLER

INRAP